

5 raisons d'inviter un chef papou dans vos classes *(puis d'aller faire un tour en forêt)*



© Marc Dozier

2022 sera une année pleine de couleurs! Au printemps, nous recevrons en effet le **chef papou Mundiya Kepanga** pour une série d'événements MAIF. Le 23 février, nous soutenons aussi la sortie en salles du **documentaire *Le Chêne***, en forme d'ode aux sorties en forêt.

La visite du chef papou sera placée sous le signe de l'**amitié entre les peuples** et de la **défense de l'environnement**. Mundiya Kepanga nous parlera tout particulièrement de la forêt papoue. Riche d'une biodiversité exceptionnelle, c'est l'une des trois dernières grandes forêts tropicales primaires du globe.

Sur fond de corruption, elle est aujourd'hui menacée de destruction.

C'est le sujet du **documentaire *Frère des arbres***, dont nous organiserons plusieurs projections-débats pour nos sociétaires et dans de nombreux établissements scolaires. Mundiya Kepanga vient par ailleurs de publier deux livres que vous pouvez utiliser en classe (cycles 2 et 3) :

***L'étrange tribu des Français* et *La fabuleuse tribu des papous*.**

Deux ouvrages très accessibles et richement illustrés, qui feront entrer dans votre classe une luminosité bienvenue en cette période d'hiver.

Programme des rencontres avec Mundiya Kepanga

29 mars: Saint Étienne

30 mars: Valence

31 mars: Chambéry

1^{er} avril: Annecy

4 et 5 mai: Laval et Chartres

12 mai: Niort

24 mai: Châteauroux.

[Voir le programme détaillé](#)

Le chef papou ne pourra pas, bien sûr, se rendre dans toutes les écoles de France.

Mais les enseignants qui le souhaitent peuvent l'inviter dans leur établissement via le formulaire "Contact" du site drolesdetribus.com.

Une collection drôle et éducative, dont MAIF a soutenu la parution. Chaque délégation MAIF a été dotée d'exemplaires en libre consultation.

Site officiel : drolesdetribus.com

Les élèves plus âgés peuvent se reporter sur l'autobiographie pleine d'humour de Mundiya Kepanga : *Au Pays des Hommes Blancs : Les mémoires d'un Papou en Occident*.

Raison n° 1: un plaidoyer pour l'ouverture à autrui

Parfois, une rencontre peut changer toute une vie... Mundiya Kepanga aurait bien pu ne jamais quitter son île. Mais en 2001, il tombe nez à nez avec le photographe français Marc Dozier, alors en reportage en Papouasie. Ce dernier lui demande l'hospitalité pour quelques jours, pour s'immerger au cœur du mode de vie des papous. « Interprétant notre rencontre comme un présage, Mundiya délaissa femmes et jardins¹ pour s'improviser guide, et m'assista durant plusieurs semaines sans ménager

sa peine », écrit Marc Dozier. Ensemble, les deux hommes vont sillonner les Hautes-Terres papoues et vivre leurs premières aventures. En retour, Marc Dozier invite Mundiya en France. Accompagné de son cousin Polobi Palia, le chef papou sillonnera la France durant plus de quatre mois². Stupéfié par sa découverte du monde occidental, il veut « tout voir, tout essayer, tout goûter ». Ce premier séjour sera suivi de beaucoup d'autres. Invité aux quatre coins du monde, Mundiya Kepanga est peu à peu devenu un

témoin de son époque. De fil en aiguille, à l'instar de Raoni Metuktare en Amazonie, il est une voix des peuples autochtones et partage un message de respect des hommes et de l'environnement.



Marc Dozier, la rencontre qui a tout changé.

Et la rencontre avec MAIF ?

Nous avons rencontré Mundiya Kepanga en 2018, lors du festival de la photographie animalière de Montier-en-Der, dont MAIF est partenaire. C'est le début d'une amitié, initiée par nos militants MAIF de Chaumont (51), dont l'un des points d'orgue sera la réception de Mundiya à notre siège social niortais, le 12 mai 2022.

1. Les papous sont polygames.
2. Ce récit est consigné dans l'ouvrage *Au Pays des Hommes Blancs*, paru en 2019, qui constitue la version adulte des livres pour enfants présentés ici.



La forêt primaire nourrit les Papous depuis la nuit des temps... Ici, la cuisine se fait en plein-air.

Raison 2: la découverte d'une contrée méconnue

Toute l'année, le thermomètre affiche environ 30 °C en Papouasie. L'île est toute proche de l'Équateur, dans l'hémisphère sud, presque aux antipodes de la France. Pour le photographe Marc Dozier, elle constitue « le bout du bout du monde vu de nos fenêtres françaises ». Il est vrai qu'à nos yeux d'Occi-



dentaux, c'est un autre monde. Ainsi, Mundiya Kepanga est né sous un arbre, abrité de la pluie par une feuille de bananier. Il n'a jamais été scolarisé. Au lieu de cela, il a appris tous les savoirs qui constituent l'éducation en pays papou: il sait fabriquer

une hutte, chasser, pêcher, cultiver son jardin... Il connaît chaque arbre, chaque sentier, chaque rivière de sa montagne natale. Encore épargnée par le tourisme de masse, la Papouasie abrite plus de 800 tribus qui ont conservé leur mode de vie traditionnel.

C'est cet univers que Mundiya nous invite à découvrir dans ce premier opus, entièrement consacré à son pays.

Rien ici ne ressemble à la France métropolitaine. La mode vestimentaire, en particulier, est unique au monde. Lors des fêtes, les Papous portent en effet de magnifiques parures composées de plumes, de plantes, d'insectes et de coquillages. L'uniforme des policiers Duk-duk vaut vraiment le détour! Les cases sont construites en bois, le toit est recouvert de chaume. En l'absence d'électricité, la nourriture est cuisinée au feu de bois. Avec des plats qui nous feraient hésiter,



Plumes, plantes, insectes et coquillages : l'art textile papou dans toute sa splendeur.

© Marc Dozier

ter, à base de vers, serpents ou kangourous des arbres... Mais inversement, Mundiya a fait une drôle de tête quand, en France, on lui a proposé de déguster une huître...

Raison n° 3: un autre regard porté sur la France

Dans le second opus, Mundiya Kepanga, visiteur candide sorti de la forêt papoue, livre sa perception du monde occidental. La structure est identique au livre consacré à la Papouasie : vingt-trois chapitres illustrés d'un photomontage. Mundiya Kepanga y adapte pour le jeune public une réflexion qu'il a longuement développée dans le livre *Au Pays des Hommes Blancs*, paru en 2012. Ce dernier ouvrage est devenu culte, étudié dans de nombreux collèges et lycées. Un mémoire de maîtrise lui a même été consacré. Le procédé narratif rappelle celui des *Lettres persanes*, rédigées par Montesquieu au XVII^e siècle: Mundiya s'étonne de nos us

et coutumes, questionne notre façon d'être au monde. Il superpose deux pays qui partagent peu de traits communs. Mundiya observe. Souvent, il s'émerveille et applaudit, notamment devant notre niveau d'avancement technologique. Pas naïf pour autant, il pointe notre dépendance aux objets matériels, les carences de nos politiques d'aide aux démunis ou notre dépendance à l'argent. En Papouasie, il est en effet possible de vivre de la forêt, certes très simplement, mais sans dépenser un centime. Mundiya concède que ce n'est pas si facile, mais c'est ainsi que ses ancêtres ont toujours fait...



Ces deux livres s'adressent aux enfants des cycles 2 et 3.

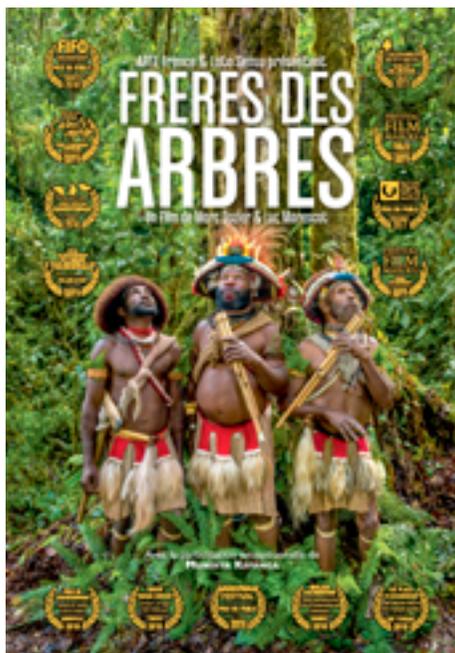
Pour chaque livre, les auteurs proposent :

- en fin d'ouvrage, 101 questions de curiosité. Pour y répondre correctement, il faut explorer attentivement le contenu du livre ;
- un fascicule détachable, qui porte des notions essentielles et donne accès à des vidéos inédites.

Les sociétaires MAIF bénéficient d'une réduction de 5 % pour les commandes sur le site drolesdetribus.com/maif. Pour l'obtenir, tapez le code "MAIF" à l'issue de votre commande. Cette réduction s'applique également pour l'acquisition du dossier pédagogique de 68 pages. Dès maintenant, vous pouvez accéder gratuitement à [30 pages de ce dossier](#).

Le site drolesdetribus.com, d'accès gratuit, propose photos, extraits vidéo et enregistrements de musique traditionnelle.

Raison n° 4: parler de la forêt, planter des arbres



Mundiya Kepanga est le personnage central du film documentaire *Frères des Arbres*, réalisé par Marc Dozier et Luc Marescot en 2016. Couronné de prix internationaux, ce film nous donne l'opportunité de suivre le chef papou dans sa lutte pour la protection des écosystèmes forestiers. À quoi bon dévaster sa forêt natale pour fabriquer meubles et parquets quand nos pays occidentaux comptent eux-mêmes de grandes étendues boisées? Dans la culture papoue, « les arbres veillent sur les hommes comme les

hommes veillent sur les arbres ». Pourtant, un tiers de l'île est aux mains d'exploitants industriels, notamment depuis l'adoption d'une loi en 2007 qui poursuivait pourtant un but contraire... Notons ici que la [Camif](#), récemment acquise par MAIF, s'inscrit dans ce combat en excluant les meubles construits à partir de bois extra-européens.

À lire sur le sujet

[Le blanchiment du bois illégal](#) : comment les bois tropicaux volés grâce à l'accaparement de terres se fraient un chemin vers les magasins de meubles.

Baptiste Trény, fondateur de la société à mission Créateur de forêt (Niort)

« Grâce aux financements de particuliers et d'entreprises (dont la MAIF, que je remercie), nous concevons des projets pour la promotion et la préservation de la biodiversité sur le long terme. Récemment, j'ai convié quatre classes de primaires sur une parcelle de deux hectares. Encadrés par leurs enseignants et par des lycéens de la filière



agricole, ils ont passé deux jours à planter des arbres. Cela a été une expérience fantastique dont ils se souviendront toute leur vie. Dans le froid et le crachin, les enfants n'ont jamais cessé de m'émerveiller par leur enthousiasme. Le terrain dont ils se sont occupés est protégé pour un siècle au minimum. Nous avons eu à cœur de leur expliquer que les arbres sont des êtres vivants et des habitats pour toute une nature belle et complexe dont nous dépendons. Ils vivront bien plus longtemps que nous et nous connectent au rythme lent de la nature. J'encourage vivement les enseignants à rejoindre une initiative de ce type. Bottes aux pieds, l'école dehors, l'école de la nature c'est l'école de la vie. »

createurdeforet.fr

Raison n° 5: de Port Moresby à Chambord, il n'y a qu'un pas

Les traits communs entre la Papouasie et la France ne sont pas très nombreux. Mais la forêt en fait assurément partie, même si nous avons cessé d'y vivre... MAIF a soutenu la production du film *Le Chêne*, tourné aux alentours du château de Chambord. [Cinq parcours pédagogiques](#) accompagnent la sortie de ce documentaire en salles, le 23 février. Il y a forcément une forêt à proximité de votre établissement scolaire. Ce kit vous invite à y emmener vos élèves (cycles 2 et 3). Ils éveilleront leurs sens, enrichiront leur champ lexical, prendront conscience de l'extraordinaire foisonnement de la vie, de la plus petite bactérie enfouie dans le sol jusqu'aux grosses traces laissées par les cerfs et sangliers. Vous pourrez même apprendre à [élever des animaux dans votre classe...](#)

Le Chêne conte les aventures secrètes qui se jouent autour d'un arbre bicentenaire : un petit théâtre foisonnant, dont les héros se nomment balain, mulot ou geai. Des images magnifiques, tournées sur quatre saisons par Laurent Charbonnier, l'un des maîtres du cinéma animalier. Il n'est pas nécessaire d'avoir vu le film pour se saisir du parcours pédagogique. Mais si si c'est votre souhait, *Le Chêne* devrait être visible dans de nombreuses salles.

Également sur le sujet

Une forêt comestible à Amiens

Créée par l'association De la graine à l'assiette, la [forêt comestible d'Amiens](#) est elle aussi ouverte aux publics scolaires. Un lieu inspirant, ouvert à la promenade et prétexte à de multiples activités sur le thème de l'alimentation.

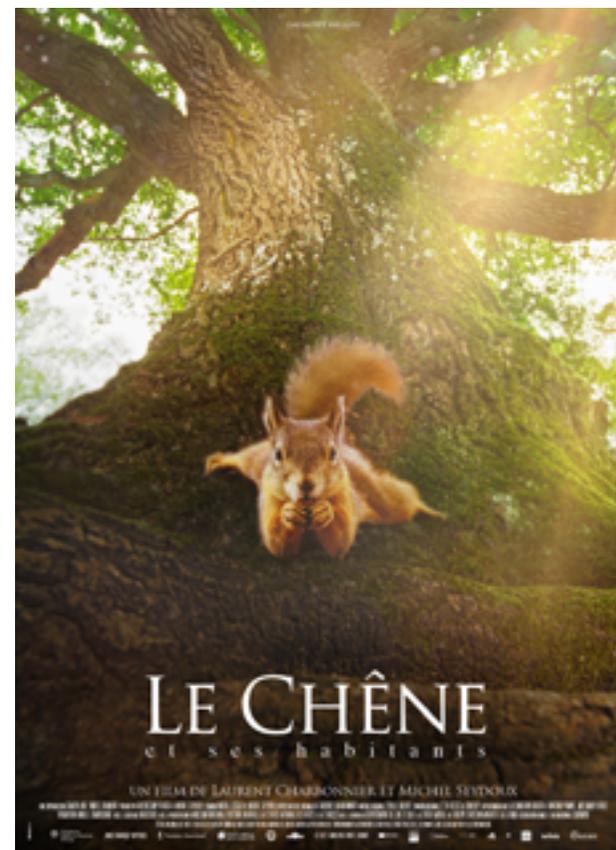
Éveil et nature : une invitation à l'école buissonnière

Entreprise sociétaire de la MAIF, [Éveil et nature](#) forme de nombreux enseignants au rôle de « passeur de nature ». Découverte de la faune et de la flore, fabrication d'encres naturelles, initiation aux chants des oiseaux ou vannerie bucolique : la formation 100 % à distance se fait sur douze mois et propose des activités pour chaque saison.

Planter des arbres avec l'ONF

L'équipe du Chêne a noué un partenariat avec l'Office national des forêts. De janvier à juin 2022, vingt-cinq classes (dix classes dans le Loir-et-Cher et quinze en Île-de-France) bénéficieront d'une demi-journée de sensibilisation et de deux demi-jour-

nées sur le terrain (plantation d'arbres et jeu de piste en forêt). Sept cents élèves au total sont concernés, qui planteront mille arbres. L'extension de ce programme à la France entière est à l'étude.



© 2022 Camera one - Winds - Gaumont